

La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € – ISSN 2116-634X – N° 131 – MAI 2026



Messe d'accueil de l'abbé Béranger Mabounda, présidée par l'abbé Bisch, vicaire général de notre diocèse.

Bienvenue à l'abbé Béranger Mabounda



PAGE 2

HOSPITALITÉ BASCO-BÉARNAISE

Goûter des pèlerins
et des hospitaliers
à Monein



PAGE 5

CONNEXION À LA NATURE

Des bénéfiques
pour le développement
des enfants

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

UN SECRÉTARIAT AU PRESBYTÈRE



Une partie des secrétaires bénévoles accueillies par l'abbé Béranger.

C'est nouveau, ça vient de sortir! Notre paroisse met en place un secrétariat au presbytère de Monein. Il sera ouvert du lundi au vendredi, de 10 heures à 12 heures, et le samedi de 9 heures à 10 heures. Des secrétaires bénévoles seront là pour vous accueillir, prendre note de vos demandes de rendez-vous, d'intentions de messe, de visites de malades, de confessions, de certificats de baptême ou de confirmation, ou autres. N'hésitez pas à les appeler pour toute demande au numéro du presbytère: 05 59 21 30 36 ou par mail à l'adresse: paroisse@saint-vincent-baises.com.

JEAN-LOUIS RÉNIÉ, DIACRE

GOÛTER DES MALADES À MONEIN

La paroisse Saint-Vincent-des-Baïses-Monein a accueilli, le samedi 28 février à la salle Saint-Girons, le traditionnel goûter des pèlerins - personnes âgées, porteurs de handicaps, malades - et les hospitaliers actifs, sans oublier nos anciens hospitaliers que nous retrouvons toujours avec beaucoup de plaisir. Une rencontre très attendue par tous. Les enfants des jeunes hospitaliers étaient présents, souriants et accueillants pour notre grand bonheur. L'abbé Bertrand Laborde a célébré la messe et Jean-Louis Rénié, notre aumônier a prononcé l'homélie, nous rappelant que suivre la loi du Seigneur permet de trouver le chemin vers la sainteté. Florent Duprat, le responsable du secteur de Lacq pour l'Hospitalité basco-béarnaise a précisé dans son intervention que nous étions toujours très heureux d'accueillir de nouveaux hospitaliers et de nouveaux pèlerins pour quatre jours de partage et de rencontres inoubliables. Rendez-vous pour le prochain pèlerinage diocésain à Lourdes, du 18 au 21 septembre, dont le thème est: « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». Le sanctuaire de Lourdes invite à un pèlerinage spirituel, au cœur de l'expérience de la Vierge Marie: 2026, l'Annonciation, 2027, la Visitation, 2028, le Magnificat et les 170 ans des apparitions. Que le pèlerinage de cette année soit le seuil de notre « oui ».

MARYSE LLORCA, HOSPITALIÈRE



Messe des pèlerins et des hospitaliers de l'Hospitalité basco-béarnaise.

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Bienvenue à l'abbé Béranger Mabounda



Messe concélébrée par les abbés François Bisch et Béranger Mabounda.

Le dimanche 8 mars, nous étions très nombreux pour accueillir l'abbé François Bisch, vicaire général de notre diocèse, venu présenter officiellement notre nouveau curé, Gilles Béranger Mabounda. Chaque village de notre paroisse était bien représenté et la cérémonie magnifiquement organisée.

Retour sur l'homélie de l'abbé Bisch

Partant de l'évangile du jour, l'abbé Bisch a fait un parallèle entre la rencontre improbable de la Samaritaine et de Jésus au puits de Jacob, avec la venue, inenvisageable autrefois, de l'abbé Béranger et des autres prêtres missionnaires venus d'Afrique pour nous évangéliser.

Il a ensuite fait des recommandations d'accueil réciproque entre paroissiens et notre nouveau curé, en soulignant combien l'abbé Béranger avait marqué les paroisses dans lesquelles il était passé, par son rayonnement et sa joie. L'abbé Béranger sera installé curé des paroisses de Saint-Vincent-des-Baïses-Monein et de Saint-Michel-des-Coteaux-Artiguelouve par notre évêque, Marc Aillet en début d'année pastorale.

Notre diacre, Jean-Louis, a reçu des remerciements très mérités pour son implication importante dans notre paroisse au cours de cette année. Nous n'avons pas osé inter-



L'abbé François Bisch prononce son homélie.

rompre l'abbé Bisch, mais, dans nos cœurs, nous avons applaudi à cet hommage.

Il nous a ensuite donné des nouvelles de l'abbé Grégoire N'Simba. Quand celui-ci sera rétabli, nous serons heureux de le remercier pour ces dix années passées au service de notre paroisse, lors d'une messe d'action de grâce.

Bien entendu, la cérémonie s'est prolongée, avec bonne humeur, à la salle Saint-Girons avec le verre de l'amitié.

HUGUETTE, LUCIENNE,
MARIE-HÉLÈNE ET MICHÈLE, PAROISSIENNES

PHARMACIE
du
Béarn

Espace santé, location et achat
de matériel médical

9, rue du Commerce
64360 MONEIN
05 59 21 30 17
pharmaciedubearn@gmail.com

**L Pierre
LAVIE**

CHARPENTE - COUVERTURE
MENUISERIE - ISOLATION

64360 LUCQ DE BÉARN
contact@charpentelavie.com

05 59 39 18 39 - 06 29 10 89 54

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard



Spécialistes de l'édition déléguée
à compte d'auteur,
nous vous accompagnons
pour créer votre livre papier
ou numérique!

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350 service et
appel gratuits

Favorisez
le commerce
local
en privilégiant
nos annonceurs !



SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Le grand silence du Samedi saint

Nous venons de revivre le Triduum Pascal. Que se passe-t-il le samedi de Pâques? L'Écriture est presque muette. C'est comme si, avec la mort de notre Seigneur, tout s'arrêtait.

Le vendredi, Jésus rend son dernier soupir. Avant l'arrivée du sabbat, Joseph d'Arimathie dépose Jésus de la croix, enveloppe soigneusement son corps et le met dans un tombeau neuf. Matthieu (27, 62-66) nous dit que les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate afin « *qu'il donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple: "Il est ressuscité d'entre les morts."* [...] Pilate leur déclara: "Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez!" Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde. » Puis, c'est le grand silence du sabbat. Entre le Vendredi saint et le dimanche de Pâques, nos églises aussi sont silencieuses. Les chrétiens font l'expérience de l'absence, du silence de Dieu. Ils se recueillent, méditant sur sa Passion et sa mort et anticipant sa résurrection. Enfant, on nous disait que les cloches étaient parties à Rome car elles sonnent le Jeudi saint au *gloria* de la messe de la Cène, puis se taisent jusqu'au *gloria* de la messe de la nuit de Pâques.

Nous pouvons avoir l'impression qu'il ne se passe rien. Pourtant, le *Credo*, symbole des apôtres, nous précise que Jésus est « *des-*

centu aux enfers ». L'homélie du Samedi saint nous dit: « *Dieu s'est endormi dans la chair, et il réveille ceux qui étaient dans les enfers* ». Il va à la rencontre de chaque personne à l'heure du grand passage. C'est un jour à vivre comme un jour de deuil dans l'Église: il n'y a aucune célébration excepté le sacrement du pardon et les derniers préparatifs ou ajustements pour les catéchumènes qui recevront les sacrements de l'initiation chrétienne durant la veillée pascale. Le soir met fin à l'office des ténèbres.

Voici la fête de la lumière pascale: chaque église de notre paroisse reçoit le cierge pascal. Placé près de l'autel jusqu'au jour de la Pentecôte, il est allumé lors de chaque cérémonie de baptême et lors des funérailles comme signe de foi et d'espérance en la résurrection. Le lendemain, c'est la gloire de la résurrection: « *Il n'est point ici [...] il vous précède en Galilée* », dit l'ange aux femmes venues à l'aube du dimanche (Mt 28, 6-7). N'oublions pas le Samedi saint, c'est le lieu de passage de la mort à la vie. Notre Sauveur vient, encore de nos jours, jusque dans nos enfers pour les inonder de sa présence et nous tirer de nos ténèbres.

MICHÈLE NAUDET

"Les enfers désignent ce que les Hébreux dans la Bible appellent le Shéol ou le séjour des morts, un lieu vague et sombre où végètent les âmes des morts. À ne pas confondre avec l'enfer, lieu des âmes damnées qui ont refusé Dieu."

QUI ES-TU JÉSUS ?

Pour nous, chrétiens, Jésus est le fils de Dieu. Mais, pendant sa vie publique, Jésus a été un rebelle, un meneur d'hommes, un prophète, un magicien.

Il a osé toucher à la loi juive, très punitive, en ajoutant un commandement nouveau, d'amour: « *Aimez-vous les uns, les autres.* »

Il a surpris les grands prêtres en guérissant le jour du sabbat. Il a chassé, sans ménagement, les vendeurs du Temple. Il a secoué les « anciens » qui allaient lapider la femme adultère. Jésus a étonné, encore, en allant manger chez Zachée, « le voleur » ou en accueillant Marie-Madeleine, « la pécheresse ».

Tous ces gestes, que les grands prêtres ne lui pardonnent pas, le conduiront à la mort.

Jésus, meneur d'hommes

Des foules immenses suivent Jésus pour l'écouter et témoigner de ses nombreux miracles. Deux exemples parmi tant d'autres: Bartimée recouvre la vue, le paralytique, sa mobilité.

Jésus devient prophète pour les foules lorsqu'il ressuscite son ami Lazare et le fils de la veuve de Naïm, et magicien quand il transforme l'eau en vin, aux noces de Cana.

Cependant, les disciples devaient être surpris par ces paroles et ces actes. Je pense au lavement des pieds, à l'institution de l'eucharistie: « *Ceci est mon corps [...], ceci est mon sang livré pour vous et la multitude.* » Comment comprendre tout cela. Lorsqu'il dit à Thomas: « *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » (Jn 20, 29), ces paroles s'adressent aussi à nous.

Dans les Béatitudes, tout est dit par Jésus pour que notre vie soit harmonieuse, remplie de paix, d'amour, de pardon: « *Heureux les doux, les artisans de paix, de justice.* » Malheureusement, à l'opposé de tout cela, violences, destructions, guerres et famines font l'actualité.

Néanmoins, nous devons garder l'espérance et prier pour que notre monde change. Ne nous décourageons pas, il y a des femmes et des hommes de bonne volonté qui apportent des soins, des secours, de la joie. Faisons, comme le pasteur Martin Luther King, un rêve merveilleux, celui de vivre heureux sur cette Terre si malmenée.

MARIE-HÉLÈNE DOUCET

Les origines béarnaises de notre pape Léon XIV

Le portrait du président de la République figure en bonne place dans nos mairies. De même, dans la sacristie de nos églises, il y a le portrait du pape et de l'évêque de notre diocèse. Suite à l'élection du pape Léon XIV, les cadres viennent d'être nettoyés et actualisés, et ils ont repris le chemin de vos sacristies.

Notre pape a des origines béarnaises lointaines, comme en témoigne une partie de sa généalogie. Sa grand-mère maternelle, Louise Bacquié, née aux États-Unis en 1868, a un arrière-grand-père, Jean-Pierre Bacquié, né le 6 juillet 1752, à Monein, sous

la royauté de Louis XV. Fils de Jean-Baptiste Bacquié, bourgeois, premier échevin de Monein – magistrat municipal jusqu'à la révolution de 1789 – et de Marguerite de Ganosse. Il décède en Guadeloupe.

Son fils, Joseph Aristide Bacquié, né en 1811, à Point-à-Pitre, émigrera aux États-Unis. Son petit-fils, Ferdinand, né en 1837 aux USA est le père de Louise. Elle épouse J. Martinez. De ce mariage naît Mildred Agnès Martinez, la maman de Robert Prevost, notre pape Léon XIV, né en 1955 à Chicago.

LE COMITÉ DE RÉDACTION



Les portraits du pape Léon XIV et de notre évêque Marc Aillet, dans nos sacristies.



**Béarn
Pyrénées
Voyages**

Route d'Abos D 2002 - 64150 PARDIES
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23
www.bpvoyages.com

ESPACE SANTÉ

MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

Produits d'hygiène
et de protection pour l'incontinence.
Lits médicaux, fauteuils roulants
(Produits diététiques biologiques
naturels compléments alimentaires)

Av. de la Résistance 64360 MONEIN
05 59 21 36 09



**GARAGE
LOPES AVELINO & FILS**

23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN

05 59 34 38 10
avelino-64@hotmail.com

carlove
On prend soin de ce que vous aimez

www.car-love.fr

Visitez
Le kiosque
des journaux paroissiaux

FEUILLETEZ
DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL
PAROISSIAL
EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Carême UN RÉGIME COMME J'AIME

Quarante jours pour changer de camps, entre les pièges du malin et l'appel irrésistible de Dieu, à quoi nous préparons-nous vraiment pendant le carême? Pour redécouvrir le carême comme un chemin de reconquête vers le Maître de l'amour, pour contempler, s'ouvrir, recevoir, partager, respirer, prier et avancer à bon régime avec Jésus sur son chemin, voici une petite recette proposée par le Mouvement chrétien des retraités.

Les ingrédients

« Ce qui est de première nécessité pour la vie de l'homme, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, la fleur de farine de froment, le lait et le miel, le sang de la grappe, l'huile et le vêtement » (Si 39, 26).

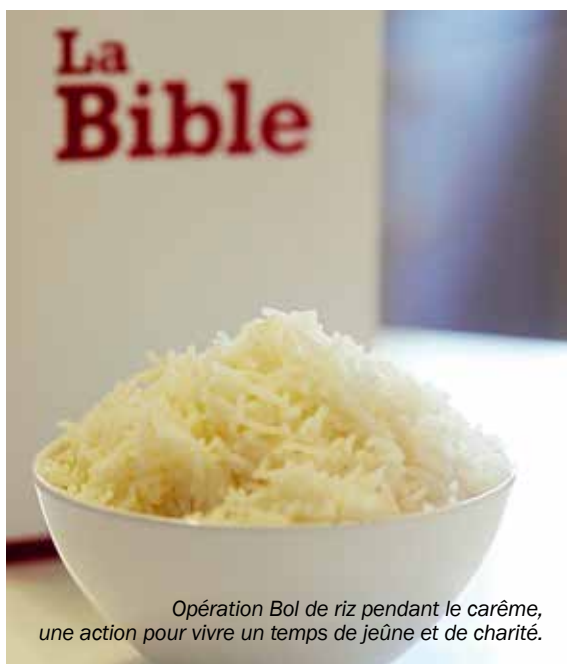
Préparation

- Laver ses yeux et son cœur: « Va te laver à la piscine de Siloé » (Jn 9, 4),
- Mettre du dialogue en bouche et goûter la Parole: « Si tu savais le don de Dieu » (Jn 4, 10),
- Pimenter chaque jour de prière: parler à Dieu, lui dire bonjour, merci, pardon, s'émerveiller, méditer ou, simplement, rester là, les mains et le cœur ouverts. « On peut vivre quelques jours sans manger, mais non sans prier, la prière est la clé du matin et le verrou du soir » (Gandhi),
- Ajouter des louchées de partage: « Partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable » (Is 58, 7),
- Incorporer des zestes de jeûne: « Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci: faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs » (Is 58, 6),
- Réduire les « mange temps » — télé, ordi, réseaux et autres addictions — : « Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel » (Écclésiaste 3, 1),
- Ajouter une pincée de sel et huiler légèrement le fond du plat: « Vous êtes le sel de la terre [...] et la lumière du monde » (Mt 5, 13, 14),
- Verser le tout en Église, des ténèbres à la lumière, dans le pardon, la réconciliation et le service: « Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné: faites de même » (Col 3, 13).

Dégustation

Savouer la résurrection du Christ dans la joie, l'espoir, la lumière de Pâques et goûter la vie: « Il nous précède en Galilée, Christ au milieu du monde, Il nous précède en Galilée, Christ ressuscité. [...] Marche avec ton Dieu » (Bernard-Akepsimas).
Alléluia! Christ est vraiment ressuscité!

ANNE-MARIE KVASNIKOFF



Opération Bol de riz pendant le carême, une action pour vivre un temps de jeûne et de charité.

ÇA M'INTÉRESSE

Réflexion

Une rafale de superlatifs

Nous commençons à nous habituer, quoique difficilement, à ces discours à l'emporte-pièce et à ce déluge de superlatifs assaisonné de formules grandiloquentes, qui tombe sur l'Amérique depuis que l'homme à la casquette est revenu au pouvoir. Presque chaque jour, pour la première fois dans l'histoire, les États-Unis connaissent un record absolu. Jamais le monde n'a connu cette campagne sans précédent menée en Iran, devenue une rapide « excursion ». Jamais il n'a connu un tel faiseur de paix. Plus fort, plus puissant, plus riche, plus doué que ces Américains-là: tu meurs! Il faut dire qu'ils sont bien aidés par les autres prétendants au trône mondial. Le tsar de toutes les Russies, bien moins bavard, laisse parler les missiles au nez et à la barbe des

Européens médusés. Quant au sphinx chinois, figé dans un sourire sournois, il n'a pas dit son dernier mot.

Pendant ce temps, Israël et son protecteur réveillent les vieux démons fratricides qui avaient renvoyé Agar et son fils Ismaël dans le désert, sauvés *in extremis* par la mansuétude du Dieu d'Abraham. Nous avons connu le « grand timonier » et voici « le guide suprême » qui meurt sous les bombes. La guerre devient divine et le « grand Satan » mène le bal. Qui est ce Satan? Où est-il tapi?

Inutile de le chercher exclusivement chez ceux qui crèvent les écrans. Toutes proportions gardées, il habite en nous et se nomme « ego ».

Chacun cultive depuis sa naissance cette graine spéciale qui fait de nous un être unique et responsable. Et, n'est-il

pas vrai que nous passons le temps à satisfaire et à développer notre *ego* originel? Mais cette semence, qui devrait s'épanouir à « l'image et à la ressemblance de Dieu », notre Père, et offrir un miroir dans lequel l'autre puisse se regarder comme un frère, ne donne qu'une récolte de superlatifs qui nous droguent et nous gonflent de violence.

Jacques et Jean, les apôtres, aidés par l'ambition de leur mère, ont bien failli eux aussi s'agenouiller devant leur *ego*. Pas étonnant, alors, qu'à force de jouer avec les « plus », les « surdimensionnés » finissent par confondre Dieu et leur *ego* et enfilent le costume du dictateur, sous les yeux admiratifs de ceux qui n'ont rien vu venir. Superlatifs, attention: danger!

ABBÉ JEAN CASANAVE

ÇA M'INTÉRESSE

Élections

De l'importance d'exprimer son opinion

Au moment d'écrire ces quelques lignes, nous allons rentrer dans une période électorale: élection des conseils municipaux, du président de la République, des députés etc. Nous sommes sollicités pour les choisir, nous allons donc voter.

Des candidats se présentent en indiquant quelles sont leurs convictions et leurs intentions d'actions. Individuellement, notre opinion dictera le choix du bulletin de vote. Nous le ferons en conscience, sans risque, dans le secret de l'isoloir, en toute liberté. C'est une grande chance qui, dans beaucoup de pays, n'existe pas.

À l'heure actuelle, en Iran, exprimer son opinion politique peut conduire au risque d'être pendu ou fusillé.

Pour chacun de nous, que nous soyons pauvres ou riches, malades ou bien portants, forts ou faibles, chaque bulletin a le même poids. En les additionnant, une majorité est définie. C'est l'application du principe d'égalité.

L'élection terminée, ceux qui auront obtenu la majorité seront investis pour gérer, durant une période donnée, la commune, le département, la région ou le pays.

Le vote étant secret, les élus ont l'obligation de traiter tous les citoyens avec le souci de l'intérêt général. C'est encore l'application d'un autre principe basé sur la solidarité et la fraternité. Sur de nombreux édifices publics, la devise « Liberté, égalité, fraternité » est affichée, pour ne pas l'oublier. Dans l'exercice de leur mandat,



Pouvoir s'exprimer par le vote est une grande chance que, malheureusement, beaucoup dans le monde n'ont pas.

les élus doivent s'en inspirer lorsqu'ils prennent des décisions.

Dans notre pays, voter n'est pas obligatoire. Il est possible de s'abstenir, mais la solidarité en pâtit: nous privons nos concitoyens de notre façon de penser dans ce qui fait société. Si aucun candidat ne nous convient, il est possible de voter « blanc ». Si nous sommes empêchés, nous pouvons donner procuration à quelqu'un qui le fera à notre place en appliquant les consignes qu'on lui aura données.

Après les élections, si je n'ai pas voté, mon opinion n'aura pas d'impact puisque je ne l'ai pas exprimée. C'est là que commence le partage.

Comme dans le sport, souvent les meilleurs joueurs se trouvent dans les tribunes. Mais ils ne jouent pas, ils regardent.

JEAN CASAUBIELH

ABOS

Connexion à la nature

Des bénéfiques pour le développement des enfants

Le Haut Conseil de la famille s'alarme : les enfants, aujourd'hui, consacrent de moins en moins de temps à être dehors ou à jouer dans la nature. Plus de cabanes dans les bois, plus de sorties à vélo ou de parties de pêche entre copains.

Entre la peur des parents qui perçoivent l'extérieur comme une zone de danger, le développement des écrans ou les effets du confinement, les enfants sont coupés de leur environnement.

Notre village ne manque pas d'atouts pour permettre aux enfants de se reconnecter à la nature. Il existe le parcours « Sportez-vous bien » qui, en traversant les vignes, offre une très belle vue sur nos montagnes avant de s'enfoncer dans la plantation de pins. D'ici, un large terrain de jeu nous est proposé : trois vallées, Ossau, Aspe, Barétous, nous invitent à rejoindre des sites naturels grandioses, des villages typiquement pyrénéens où vaches et brebis rythment la route

du fromage Ossau-Iraty. Sans oublier le train d'Artouste serpentant sur les crêtes, au-dessus du lac de Fabrèges, les cirques et pics grandioses – depuis les Gabizos et le massif des Taillades, les pics de Ger et du midi d'Ossau, le plateau du Bénou, jusqu'au pic d'Anie et les aiguilles d'Ansabère – ou les lacs et gaves étincelants sous l'azur pyrénéen. Les lacs de Cournères, investis par les colverts et les nénuphars offrent des espaces où les familles aiment se retrouver pour pique-niquer ou faire une partie de pétanque et où de nombreux pêcheurs lancent la mouche pour essayer de piéger la carpe.

La voie verte qui longe le gave est idéale pour de belles balades à vélo,



Vue sur les Pyrénées.



Les colverts aux lacs de Cournères.

sans compter les terrains de jeux pour enfants aux alentours de la Baise, ou au Prat, pour la pétanque.

Les conséquences de ce repli sur soi sont multiples. Comment inciter ces jeunes à explorer l'environnement, à être dans le mouvement, dans l'action ? À nous de leur apprendre à différencier un pissenlit d'une pâquerette, un champ de blé d'un champ de maïs, à nommer un arbre ou un oiseau, leur rappeler qu'avec l'été arrive le temps des moissons et que l'automne remplit nos paniers

de champignons et de châtaignes. Des grandes villes ont bien compris cette problématique en renouvelant ou en créant de nouveaux parcs et en organisant des journées « nature ». Des clubs de marche arpentent nos montagnes et coteaux, traversent nos vignes. Replonger nos jeunes dans la nature devrait leur permettre de mieux la protéger et, aussi, d'y partager du temps en famille, loin du tumulte de la vie quotidienne.

MICHÈLE NAUDET

LUCQ-DE-BÉARN

Patrimoine

La tour de Lucq-de-Béarn en question

Beaucoup se posent la question : « C'est quoi cette tour ? » Je propose plusieurs réponses possibles : est-ce la rampe de lancement d'Apollo ? Un ascenseur pour gagner le ciel, ou protégeait-elle un escalier qui desservait les ailes de l'abbaye ?

Cette dernière proposition est la plus souvent retenue. L'abbaye Saint-Vincent est née il y a plus de mille ans, en 960. Guillaume Sanche, sous l'autorité du duc de Gascogne, annonce la création d'un monastère, abbaye bénédictine, pour mettre en valeur ces riches territoires.

Gaston I^{er} de Centulle, accepte de céder ses terres à condition qu'une église et un hôpital soient construits afin d'accueillir les pauvres et les pèlerins. Les seigneurs voisins venaient finir pieusement leurs jours dans le monastère et, ainsi, offrir leurs terres sur les localités de Lèdeux, Poey, Verdets, Saucède, Préchacq, Lay, Lamidou, Dognen, Ogenne et Lagor. Ainsi le monastère s'est enrichi et a prospéré au cours des siècles.

De 1287 à 1289, le roi d'Angleterre et le duc d'Aquitaine font plusieurs séjours à Lucq pour sauver l'Europe, car le prince de Salerne, roi de Naples et de Sicile, comte de Provence a été fait prisonnier par le roi d'Aragon, Alphonse III.

Le roi Édouard d'Angleterre a été nommé pour négocier la libération du prince de Salerne et le vicomte de Béarn, Gaston VII, était meilleur entremetteur car situé entre ces deux monarques. Le roi d'Angleterre et son épouse, Éléonore de Castille, sont venus, accompagnés du premier conseiller du roi, l'évêque de Bath, du comte de Lincoln, de Marie de Bretagne, nièce du roi, Isolde la Brune sa confidente, du prince de Castille, des hommes d'armes, du jardinier avec ses plantes médicinales, des enfants du couple royal accompagnés de leurs nourrices, du tailleur, du maréchal-ferrant qui s'occupe de son char et de ses charrettes, des coureurs pour envoyer le courrier, des pavillonniers et des charpentiers pour sa tente et d'une ménagerie faite d'un lionceau et de huit léopards.

Le roi apportera en cadeau deux nappes tissées d'or pour orner l'autel de l'abbaye. Gaston de Béarn, pour le remercier, lui offrira deux chiens de chasse et un faucon.

La vie des moines était parfois agitée et avait tendance à de nombreux relâchements. Une réputation de laisser-aller était apparemment notoire. Des sorcières seront brûlées, traitées de créatures du diable. À partir de 1560, tout s'est précipité :



L'église juxta la tour de Lucq.

Jeanne d'Albret, mère d'Henri III de Navarre, futur Henri IV de France, autorise le calvinisme dans son royaume, reprochant à l'Église catholique une certaine décadence. Ainsi, la Réforme s'est peu à peu installée en Béarn.

De nombreuses querelles éclatent entre partisans de l'une ou l'autre religion, chacun essaye d'imposer sa loi. Le monastère sera incendié, des

moines bénédictins tués. Le comte de Montgomery et ses hommes s'acharnent sur le portail renaissance de l'église et brisent de magnifiques sculptures. Des têtes sculptées du sarcophage sont détériorées.

Voilà ce que nous raconte la tour amputée, mais toujours là, mille ans plus tard.

DANIEL LACU

Documentation issue du spectacle de 2013

LASSEUBE

AU REVOIR LUCIE

Lucie Lacourrège, qui avait fêté ses 106 ans en décembre dernier, vient de rejoindre la Fondation Pommé, à Oloron. La centenaire coulait des jours heureux au sein de sa grande famille de la Marpa, elle laisse un grand vide parmi les résidents. Béarnaise de naissance, elle a passé une grande partie de sa vie à Paris, avant de revenir sur ses terres lasseuboises, où elle vivait paisiblement depuis 2021, en toute autonomie, entourée de sa famille.

À son arrivée, son petit-fils, Benjamin, a facilité son intégration en organisant des activités ponctuelles à la Marpa où elle a partagé les moments de vie collective : attentive et sereine près du feu, joyeuse avec ses amis sur un banc du jardin à profiter du soleil, n'hésitant pas à répéter que « la Marpa est une grande famille ». Sa bonne humeur contagieuse va de pair avec une activité physique quotidienne. Assidue au cours de gym, elle impressionne lors de ses battements de jambes à la manière d'un French cancan. Les mots de la fin reviennent à ses petits-enfants : « Mamy Lucie ne vieillit pas, elle rajeunit. »

Son sourire éternel qui réchauffe les cœurs et les étoiles de bonheur dans les yeux attestent de l'amour des siens et de la fierté de l'âge. Son secret ? « Dans ma tête, j'ai toujours 20 ans. » Adichatz Lucie !

THÉO ALLARD

MONEIN

Église

Gratitude envers tous ceux qui s'investissent

Nous voulons manifester notre gratitude, pour les services rendus, à toutes les équipes qui s'investissent pour que vive l'Église : catéchisme, aumônerie, chorale, fleurissement et entretien de l'église, approfondissement de la foi par des réunions, préparation au baptême, au mariage, accompagnement des personnes seules, malades ou dans la peine, élaboration du journal paroissial, rencontres du Mouvement chrétien des retraités, etc.

Nous savons pouvoir compter sur notre diacre, Jean-Louis, qui a coordonné toutes ces activités pendant la maladie handicapante de l'abbé Grégoire. Il s'est démené pour que les services liturgiques aient lieu. Que de préparations pour arriver à choisir les chants, chercher les prêtres pour assurer les cérémonies, préparer les prières universelles !

Nous avons la chance d'avoir des organistes et des chanteurs de talent : Laurence et Jean-Claude à l'orgue, Anaïs à la voix exceptionnelle et Roger pour animer les célébrations, avec la chorale.

Lors de la cérémonie des Cendres, dans une église remplie, nous avons eu d'agréables surprises. Un prêtre jovial, au regard bienveillant, a salué ses



Première messe à l'Ehpad de l'abbé Béranger.

ouailles à l'entrée et à la sortie de l'église : notre nouveau curé, Gilles Béranger Mabounda. Et au cours de la cérémonie, plus de problèmes de sonorisation ou de sonotone, nous avons tous parfaitement entendu son homélie, portée par sa voix de stentor. L'abbé Béranger est allé en suivant à la rencontre de nos anciens à l'Ehpad de Monein où il a célébré sa première messe.

Nous souhaitons à l'abbé Grégoire de retrouver rapidement sa mobilité et à l'abbé Béranger, la bienvenue dans notre paroisse.

HUGUETTE CROUTXÉ

PRIÈRE

Seigneur, remets-nous debout

Seigneur Jésus, tu nous appelles à devenir des disciples et des missionnaires.

Mais, nous nous sentons si petits devant l'ampleur de cette tâche.

Nous avons besoin de ta force pour vaincre nos peurs et partager ta Bonne Nouvelle.

Donne-nous le courage de quitter ce qui entrave notre chemin.

Aide-nous aussi à nous tenir dans l'humilité, à ne pas imposer notre volonté au nom de la tienne.

Procure-nous la vigueur, toi qui donnes et redonnes la vie.

Apprends-nous comment entrer en relation avec toi et avec les autres.

Nourris-nous de ton souffle de vie qui, toujours, nous remet debout.

Que nos lèvres laissent jaillir les mots de ton Évangile.

RODHAIN KASUBA

SOURCE : PRIONS EN ÉGLISE, AVRIL 2022

CARNET DE FAMILLE

NOS JOIES, NOS PEINES

OBSÈQUES

Abos

- Irène Danglade (95 ans)
- Maxime Bijon (48 ans)

Cuqueron

- Audrey Jungas (36 ans)
- Marcelle Coigdarens (91 ans)
- Marie Jungas (95 ans)

Lahourcade

- Christiane Lamarque (83 ans)
- Pierre Lanusse (94 ans)
- Michel Louault (84 ans)

Lasseube

- Christine Alegre (53 ans)
- Danielle Alvarez-Cambeilh (88 ans)

Monein

- Jeanine Balent (92 ans)
- Louise Lacazette (88 ans)
- Lucienne Ladaurade (83 ans)
- Jean Ramualde (93 ans)
- Simone Estreboou-Suberbie (84 ans)
- Jean Mondieig (87 ans)
- Robert Malegarie (88 ans)

Noguères

- Jean-Luc Roger (66 ans)

Pardies

- Colette Duplé (82 ans)
- Manuel Serralheiro (70 ans)
- Marcel Camidebach (88 ans)



PATRICE THIÉBAULT/CEMIG



Le coin
des
enfants

**QU'EST-CE
QUI REND
HEUREUX?**

avec le magazine

filotéo

Dieu, une rencontre qui donne du goût

Pour les chrétiens, le plus grand bonheur c'est d'aller à la rencontre de Dieu dans sa vie.
Vaste programme qui prend la vie entière... mais qui vaut la peine !

Un trésor inestimable

En lisant la Bible, on découvre peu à peu un Dieu qui aime les hommes d'un amour qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Or quand on aime quelqu'un, on cherche à faire son bonheur ! Eh oui, Dieu nous veut heureux. Et les chrétiens croient qu'il a envoyé son fils Jésus pour nous le dire. Pour eux, le plus

grand bonheur, c'est de laisser une place pour Dieu au cœur de sa propre vie. Mais comment faire ?



LAETITIA, 11 ANS

« Ce qui me rend heureuse c'est la nature. Cette si belle nature que Dieu nous a faite. Ce que j'aime encore plus c'est d'être proche de cette nature. »

Suivre Jésus

Par sa vie et par ses paroles, Jésus nous montre le chemin qui mène à Dieu. Au programme, ni paillettes ni gloire, mais une vie au service des autres, en particulier des plus faibles, des plus isolés, des plus démunis. Pour Jésus, le bonheur ne se mesure pas à ce que l'on a amassé au cours de sa vie mais à l'amour qu'on a vécu. Jésus a dit : « *Comme Dieu mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. À votre tour, aimez-vous les uns les autres. Je vous dis cela pour que vous soyez comblés de joie.* »



ALEXANDRA, 13 ANS

« Je suis heureuse quand je suis avec ma famille, avec Dieu qui est dans mon cœur. »

Tous invités !

Jésus nous lance donc une invitation : celle de le suivre sur un chemin d'amour. Chacun doit inventer sa manière d'aimer. Et ce n'est pas tous les jours facile ! S'aimer soi-même les jours où on n'est pas trop fier de soi, aimer son frère le jour où il nous enquiquine, aimer son père quand on vient de se faire gronder, aimer un élève qui vient d'arriver dans la classe... Vivre en chrétien est un chemin exigeant ! Mais sur ce chemin, on peut compter sur l'amour de Dieu pour nous donner des forces.

ZOÉ, 8 ANS

« Je me sens vivante quand je suis aimée (de mes parents, de Dieu, de mes amis). »

UN ARTISTE

Michel-Ange

Michelangelo Buonarroti, né le 6 mars 1475 à Caprese (République de Florence) et mort le 18 février 1564 à Rome (États pontificaux), est un sculpteur, peintre, architecte, poète et urbaniste florentin de la Haute Renaissance. Il a peint entre 1508 et 1512 le plafond de la chapelle Sixtine, ce chef d'œuvre de la Renaissance dont *La création d'Adam* et *La perte du Paradis* et, entre 1536 et 1541, *Le Jugement dernier* sur le mur de l'autel de cette chapelle. Il a réalisé le dôme de la basilique Saint-Pierre de Rome en 1508 et de nombreuses sculptures dont la *Pietà*, *David* avant son combat contre le géant Goliath et *Moïse* qui, descendant du Sinaï avec les tables de la loi données par Dieu, découvre courroucé, les juifs adorant le veau d'or : ses veines enflées de colère sont rendues visibles par le veinage du bloc de marbre de Carrare choisi par Michel-Ange.

La Pietà

La Pietà de Michel-Ange, conservée dans la basilique Saint-Pierre de Rome, est l'une des œuvres les plus émouvantes et magistrales de la Renaissance italienne. Réalisée entre 1498 et 1499, elle représente la Vierge Marie tenant le corps sans vie du Christ après la Crucifixion.

Cette sculpture en marbre de Carrare, d'une douceur saisissante, illustre le génie de Michel-Ange, qui n'avait alors qu'une vingtaine d'années.

Ce qui frappe d'abord, c'est l'harmonie des formes : malgré le thème tragique, Michel-Ange compose une scène d'une grande sérénité. Le visage de Marie, étonnamment jeune, symbolise sa pureté éternelle et son acceptation pleine de grâce du destin de son fils. Le corps du Christ, délicatement posé sur ses genoux, semble presque endormi. Les drapés amples et précis créent un jeu de lumière subtil, donnant au marbre une apparence presque vivante. La Pietà se distingue également par sa perfection technique. Michel-Ange a su tirer du marbre une douceur charnelle qui contraste avec la dureté de la matière. Le rendu anatomique, d'un réalisme exceptionnel, témoigne de sa profonde connaissance du corps humain.

Unique dans son œuvre, la Pietà est aussi la seule sculpture qu'il ait jamais signée. Installée, aujourd'hui, derrière une vitre protectrice, elle continue d'émouvoir des millions de visiteurs. Mélange de douleur, de compassion et de beauté absolue, la Pietà demeure un chef-d'œuvre intemporel, symbole de la sensibilité et du génie créateur de Michel-Ange.



© MICHEL-ANGE - WIKIMEDIA COMMONS

Ces informations sont destinées à la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses. Elles sont enregistrées dans notre fichier afin de traiter votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au RGPD du 27 avril 2016, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la portabilité des données et à la limitation des traitements ainsi qu'à connaître le sort des données après la mort en vous adressant à : Monsieur le curé de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses - presbytère - 1, rue Saint-Girons - 64360 Monein - Tél. : 05 59 21 30 36

ABONNEMENT AU JOURNAL LA CHAÎNE : 20 €

Nom.....
 Prénom.....
 Adresse.....

Chèque libellé à : Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses
 À adresser à : Presbytère : 1, rue Saint-Girons — 64 360 Monein



La Chaîne

Journal trimestriel de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

Presbytère – 1, rue Saint-Girons – 64 360 Monein • Directeur de la publication : P. Grégoire Nsimba Wanaansimbila
 Édition déléguée : Bayard Service – CS 12312 – 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex – www.bayard-service.com • Régie publicitaire : Bayard Service – Tél. 03 20 13 36 60
 Impression : Digitaprint – 1, rue Pierre Charpy – 59440 Avesnes-sur-Helpe
 Dépôt légal à parution • Commission paritaire : 1026 L 80972 • ISSN : 2116-634X • Code support : 00737



Accueil Paroisse



François HERRIBERRY
 Electricité Générale
 11, av. du G^{al} de Gaulle
 64360 MONEIN
 05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Lascouade

Vins de Jurançon
 Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40
 Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

! bayard
 Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...
 Contactez Katia Lorrain
 06 21 63 90 40
 katia.lorrain@bayard-service.com

AGREX
 serma.agrex@wanadoo.fr
SERMA
 étude et réalisation de matériel agricole sur mesure
 500, route d'Oloron
 CARDESSE 05 59 21 32 17

DOMAINE CAUHAPÉ
 GRAND VIN AUX CÉPAGES BASÉS
 Henri Ramonteu Viticulteur
 64360 MONEIN - 05 59 21 33 02
 www.jurancon-cauhape.com